

## **PROPOSITION de Mme Caradot, professeure d'histoire-géographie au lycée Amiral de Grasse, Grasse pour des élèves de Terminale STMG 1 (projet mené en 2020)**

(Re)connaître la place des femmes dans notre histoire et dans l'histoire grassoise

Modalités: Les élèves repèrent les noms féminins de rue du grand centre de Grasse, mènent des recherches sur les femmes de l'histoire grassoise, puis construisent un itinéraire de visite dans le centre-ville grassois, sur les traces de ces femmes, avec l'aide des guides conférencières de la maison du patrimoine de la ville de Grasse.

### **A la découverte du matrimoine de Grasse**

Le matrimoine est « l'héritage de nos mères », les traces laissées par les femmes dans les rues de Grasse. Ce terme existe depuis le Moyen Age. Mais il s'est effacé.

#### Recherches à mener :

1) Les saints et saintes dans la ville de Grasse: Quartiers Saint François/Saint Jacques/Saint Antoine/Saint Claude/Saint Marc/Saint Joseph/Saint Mathieu/Saint Jean

Avenue Sainte-Lorette, chemin de Sainte Anne, chemin de la Madeleine, chemin Sainte-Brigitte, chemin Sainte Marguerite, rue Sainte Marthe

2) La reine Jeanne, Jeanne 1<sup>ère</sup> (1326/1382), comtesse de Provence et reine de Naples (1343/1382)

3) J-H Fragonard (5/04/1732, à Grasse et 22/08/1806, à Paris) et sa belle-sœur, Marguerite Gérard (Grasse, 1761- Paris, 1837)

4) Marie Louise Catherine de Riqueti de Mirabeau, marquise de Cabris (1752/1807) et sœur d'Honoré Gabriel de Riqueti de Mirabeau (1749/1791)

5) Napoléon Bonaparte (1769/1821) et Pauline Bonaparte, princesse Borghèse, duchesse de Guastalla

6) La famille Chiris, en particulier Emilie Cunisset Carnot (Mme Georges Chiris)

7) Les riches hivernantes étrangères: La reine Victoria (1819/1901) et Alice de Rothschild (1847/1922)

8) Le collège de jeunes filles de Saint-Hilaire et sa première directrice, Mme C. Le Boeuf (1875/1950)

9) Marie-Laure Henriette Anne Bischoffsheim, vicomtesse de Noailles (Paris-1902/Paris-1970)

10) Le groupe de Grasse de juin 1940 à fin 1942: Sophie Tauber – Arp (1889/1943), Sonia Delaunay (1885/1985), Gabriele Buffet-Picabia (1881/1985), Nelly van Doesburg (1899/1975)

11) Les femmes pendant la seconde guerre mondiale : résistantes, justes et tondues.

12) Consuelo de Saint-Exupéry (1901/1979)

### 13) Edith Piaf (1915/1963) et Martine Carol (1920/1967)

Document itinéraire ( voir pièce jointe):

Document Presse :

## GRASSE PATRIMOINE

# ELLES SONT PASSÉES PAR ICI

*LE MOIS DE MARS MET LES FEMMES À L'HONNEUR. LE « MATRIMOINE » DE GRASSE SE RÉVÈLE ET DÉVOILE LES FEMMES QUI ONT PARTICIPÉ À FORGER NOTRE HISTOIRE.*

Ah, les femmes ! Que serait notre ville sans elles ? Des sœurs de la Visitation qui ont éduqué des générations de jeunes grassoises aux cueilleuses de roses et de jasmin, des filles de joie sous la II<sup>ème</sup> République aux dirigeantes actuelles des parfumeries historiques, de Michelle MOUTON, championne d'Europe de rallye à Monique EXBRAYAT, vice-championne de France du 100 mètres... Les femmes de tous horizons sont passées par chez nous. Parfois le temps d'un séjour, comme la Princesse Pauline ou la Reine Victoria venue rendre visite à son amie Alice de ROTHSCCHILD, parfois pour la vie comme Madame Émilie CHIRIS.

Certaines sont parties chercher l'inspiration et la renommée à Paris, à l'image de Marguerite GERARD, belle-sœur longtemps oubliée de Jean-Honoré FRAGONARD. D'autres y sont venues trouver une échappatoire au calme, loin de l'exaltation de la célébrité. C'est ainsi que l'actrice Martine CAROL et la chanteuse Edith PIAF ont choisi de finir leurs jours enveloppées dans les effluves parfumés et le chant des cigales.

Et si les femmes ont marqué la ville, la ville a également marqué les femmes. Capitale des parfums, la cité des fleurs délicates dégage une image à la fois raffinée et rustique, moderne et traditionnelle. Une dualité qui n'est pas sans déplaire à plusieurs artistes. Des hommes... et des femmes, bien sûr ! À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, certaines sont venues se réfugier ici, avec ou sans mari.

La ville devient alors une terre d'accueil autant qu'une source d'inspiration.

Sophie TAEUBER-ARP et son mari Hans ARP craignent le nazisme. La villa Château Folie à Grasse semble alors toute indiquée pour vivre loin des conflits et de la crainte. Plus tard le couple est rejoint par Sonia DELAUNEY. C'est un véritable havre de paix que la ville a offert à ces artistes. Sonia DELAUNEY s'est remise à peindre, Sophie TAEUBER a développé son art, si bien qu'elle est aujourd'hui considérée comme l'un des précurseurs de l'art dit concret.

Cette période n'est plus mais Grasse reste. Et avec elle son ambiance, ses couleurs et ses paysages. Alors les femmes artistes continuent de passer par ici et écrivent, peignent, sculptent ou photographient cette ville aux représentations multiples et aux plaisirs partagés.